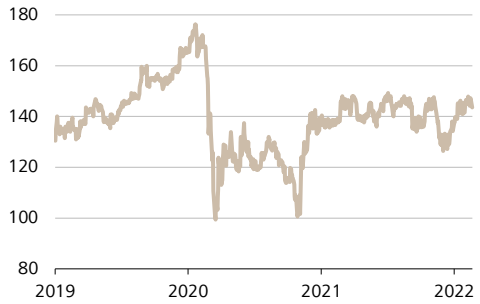
Commentaire sur le marché

L'invasion belliqueuse de la Russie en Ukraine domine les marchés. La volatilité prend l'ascenseur face aux incertitudes. La situation actuelle fait de l'ombre aux bons résultats annuels des entreprises suisses.

GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Le chemin est encore long
Cours de l'action Jungfraubahn, en CHF



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

«Enfin libres de nouveau», peut-on lire au restaurant Schreckfeld, du domaine skiable Grindelwald-First, de nouveau bien rempli, après les longues mesures anti-COVID. On y accède en télécabine de la Jungfraubahn, qui espère pouvoir transporter bientôt de nombreux touristes jusqu'au Jungfraujoch. Mais les investisseurs demeurent prudents. En effet, bien que les titres aient augmenté de 5.8% depuis le début de l'année, surperformant même le SPI (-10.5%), il faudra encore certainement attendre un certain temps avant qu'ils n'atteignent les anciens niveaux record.

GROS PLAN

Entrée en bourse prévue pour Porsche
Volkswagen a officiellement annoncé cette semaine qu'elle était en discussions avancées sur une éventuelle introduction en bourse de Porsche.

LE PROGRAMME

Gros plan sur les entreprises du SPI
La semaine prochaine, seule une valeur du SMI publiera ses résultats sur l'exercice annuel écoulé: il s'agit de Swiss Life. En revanche, de nombreuses autres entreprises du SPI, telles qu'Arbonia, Implenia, Bucher et Calida par exemple, sont sous les feux de la rampe.

La Russie attaque militairement l'Ukraine: c'est le serpent qui se mord la queue. Le rouble a perdu 11% par rapport au franc suisse ces sept derniers jours. La bourse russe a perdu près de 30% rien que jeudi. Les pertes cumulées se montent à environ 44% depuis le début de l'année: le niveau le plus bas depuis l'automne 2017. Le rendement des obligations d'Etat russes à 10 ans a grimpé de 10,6% à 15,5% pendant la semaine. Cela signifie tout simplement que les investisseurs exigent une prime de risque plus élevée.

En plus, les sanctions de l'Occident envers la Russie, qui visent avant tout l'économie, devraient encore se durcir ces prochains jours. Elles concernent le secteur bancaire et financier, le commerce, le report de la certification du pipeline de gaz Nord Stream 2 ainsi que les personnes dans l'entourage du président Vladimir Poutine. Bien que la situation actuelle soit encore floue, l'intervention militaire de la Russie signifie avant tout une chose: l'incertitude perdure et entraîne donc de fortes fluctuations sur les marchés financiers mondiaux.

La bourse suisse dans les remous de la guerre: la semaine a démarré faiblement, mais enregistré ensuite une reprise qui a toutefois été éclipsée par l'invasion des troupes russes en Ukraine faisant de l'ombre aux bons résultats annuels des entreprises suisses. Les réactions des investisseurs aux résultats annuels de Valora, par exemple, ont entraîné une hausse à deux chiffres du cours boursier de ce commerçant de détail. En effet, il est parvenu à réaliser un bénéfice en 2021, et ses actionnaires pourront, de nouveau, se réjouir d'un dividende, inexistant les deux années précédentes à l'heure du coronavirus. Kudelski, l'entreprise spécialisée dans la sécurité digitale, a également renoué avec les bénéfices: ses titres ont bondi d'environ 7%. Quant aux actions de Zehnder, le spécialiste des radiateurs et de la ventilation, elles ont enregistré une évolution similaire. Fort de son bilan annuel solide, Zehnder avait légèrement relevé ses perspectives pour 2022 ce qui lui a valu une bonne marche des affaires. S'agissant de la Banque privée EFG, elle a également présenté un résultat annuel convaincant. Grâce à une hausse du dividende, ses titres enregistrent actuellement un rendement d'environ 5%. Stadler, le constructeur de trains, a aussi présenté de bons résultats. En effet, les chemins de fer fédéraux autrichiens lui ont définitivement attribué une commande lourde de 3 milliards de francs, qui était sur la sellette depuis l'automne dernier en raison d'un vice de forme. Quant aux chiffres d'Adecco, l'ex-entreprise du SMI, ils ont également répondu aux attentes. En effet, la société de recrutement a renoué avec les bénéfices en 2021.

Augmentation de la quote-part en actions: même si cela peut paraître un peu irrévérencieux, nous avons appliqué cette semaine l'adage boursier du baron de Rothschild, vieux de quelque 200 ans «Acheter au son du canon, vendre au son du clairon». La baisse en bourse nous a servi pour relever la quote-part en actions à neutre par l'achat supplémentaire d'actions européennes. A notre avis, les titres axés sur la valeur gagneront davantage en attrait, ce qui profitera notamment à l'Europe. Cette étape a fait l'objet de nos discussions depuis un certain temps déjà, car les actions étaient sous pression depuis le début de l'année en raison de taux d'inflation élevés et d'un affaiblissement de la dynamique conjoncturelle.

Le pétrole et l'or suivent la théorie à la lettre: comme le démontre clairement la situation actuelle, la théorie veut que les investisseurs font appel aux valeurs refuges dans les phases incertaines où aussi bien l'or que le franc suisse sont très recherchés. S'agissant du métal jaune, nous profitons de la hausse des cours pour procéder à un rééquilibrage et réaliser une partie des gains accumulés, tout en restant légèrement surpondérés dans l'ensemble. Le prix du pétrole continue, lui aussi, à grimper: il a fini par franchir la barre des USD 100.– le baril.

Jeffrey Hochegger, CFA
Stratège en placements

Editeur
Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet
raiffeisen.ch/placements

Publications
Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil
Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre
Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSFin. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité
Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière
La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.